



PAGE 16 → ARTS MAGAZINE → FÉVRIER 2013

ACTUALITÉ • MUSÉES & EXPOS

Adrien Guillemot <sup>TEXT.</sup>

## LA SECONDE VIE DES SKATEBOARDS D'HAROSHI

Est-ce délibéré ? Les sculptures rayées du Japonais Haroshi reprennent la technique utilisée pour les bouddhas de bois qui parsèment les temples de l'archipel nippon : un assemblage de planches autour d'une structure évidée. Sauf que chez le jeune sculpteur, il s'agit de skates, qu'il récupère à la casse et réassemble en forme de parties du corps humain.



EXPOSITION

# HEY ! L'ART EN LIBERTÉ

**Taxidermie, peinture sur cartoon, sculpture à base de planches de skate... Les 60 artistes dénichés par la revue Hey ! et exposés à la halle Saint-Pierre font art de tout bois.**

Même pas trois années d'existence et déjà bien installée : la revue *Hey !*, lancée en mars 2010 par Anne et Julien, s'est taillée une place à part dans les rayonnages artistiques. Son credo : « Prospector du côté de l'alternatif, des marges, de l'underground », dévoile Julien, pour faire découvrir à ses lecteurs un pan méconnu de la création actuelle. Une démarche de tête chercheuse qui a séduit le lieu parisien dédié à ce type de création, la halle Saint-Pierre. C'est ainsi déjà la deuxième fois que la structure montmartroise invite la revue à exposer, après un premier épisode fructueux à l'automne 2011. Au programme ? Quelque 300 œuvres de 60 artistes

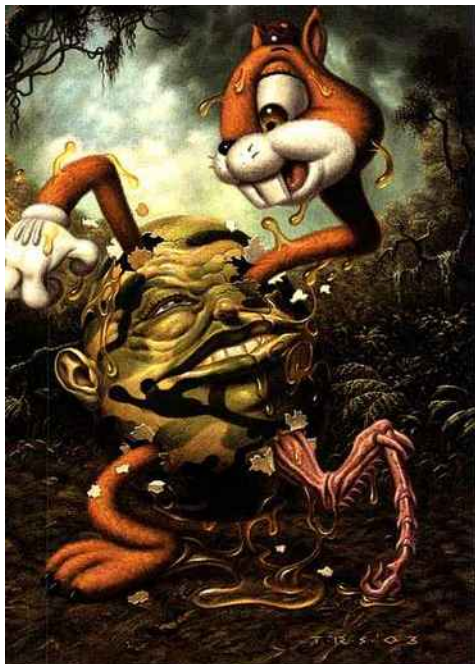
issus de mouvances aussi variées que le graffiti, le graphisme et le poster, la BD underground ou le rock alternatif. « Pour cette deuxième édition, beaucoup d'artistes viennent des États-Unis et du Japon, deux scènes "autosuffisantes" où ces créateurs s'épanouissent. Ils sont donc très difficiles à voir en France », poursuit Julien.

Sans œillères, la revue et la halle Saint-Pierre ne se sont pas non plus cantonnées aux artistes les plus en marge. Elles ont aussi sélectionné des noms bien connus du milieu de l'art, comme le photographe Joel-Peter Witkin (*ci-contre*) ou l'illustrateur Beb-Deum, collaborateur régulier de *Libération* ou de *Télérama*.



## LE JÉRÔME BOSCH CIRCUS DE JOE COLEMAN

La meilleure définition des peintures foisonnantes et déjantées de ce pape de l'art brut américain ? Elle est donnée par le *New York Times*, pour lequel « si P.T. Barnum (ndlr : le créateur du fameux cirque Barnum) avait embauché Bruegel ou Bosch pour peindre ses décors, ils auraient pu ressembler à l'art de Joe Coleman ». Musicien, acteur, peintre mais aussi chauffeur de taxi, ce quinquagénaire à l'imaginaire complètement barré est l'une des grandes figures de cette exposition.



FÉVRIER 2013 → ARTS MAGAZINE → PAGE 17  
MUSÉES & EXPOS • ACTUALITÉ

## LES CARTOONS DÉMENTS DE TODD SCHORR

Les petits lapins, écureuils et pin-up de cet Américain de 59 ans semblent tout droit sortis d'un dessin animé de Tex Avery, mais en version démente. Actif depuis le milieu des années 80, Todd Schorr est loin d'être un inconnu aux États-Unis, où il a été exposé à de nombreuses reprises dans les musées et galeries d'art. Ses œuvres, qu'il fige avec un soin obsessionnel (il ne produit pas plus d'une à deux toiles par an), sont en revanche très rarement montrées chez nous.

### À VOIR

**Hey ! modern art  
& pop culture /  
part II**

DU 25 JANVIER AU 23 AOÛT

HALLE SAINT-PIERRE PARIS  
Plus d'infos p. 113

## LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS

DE JOEL-PETER WITKIN

Né en 1939, Joel-Peter Witkin est l'un des photographes contemporains les plus réputés. Représenté par de grandes galeries (Bruce Silverstein à New York, Baudoin Lebon à Paris...), il a aussi eu les honneurs de la Bibliothèque nationale de France l'année dernière. Pourtant, ses images horrífico-surréalistes ne déparent pas ici, preuve de l'ouverture d'esprit de *Hey !*, qui chasse aussi bien sur les terres de l'art marginal que chez les créateurs installés.



## LES « HUMANIMAUX » DE KATE CLARK

À première vue, un travail de taxidermie classique. Mais très vite, une impression de malaise : sous la fourrure animale, derrière les cornes de gazelle et les oreilles de biche, des traits humains se dessinent. Car c'est bien sur des sculptures de tête à notre image qu'elle coud de véritables peaux animales. Tout l'art de la New-Yorkaise Kate Clark joue sur cette fusion entre la bête et l'homme.